



Bibliographie sélective et analytique des travaux du GERFLINT
sur le thème :

« *Faire vivre les identités francophones* »

XIIIe congrès de la FIPF

Québec, Juillet 2008

LES ENJEUX PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES

Classement alphabétique des auteurs

Aden, H.A.-A. & Gilquin, R. 2006. «Pratiques et enseignements du Français ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest, Diversité et Richesse de la Recherche francophone en Afrique Centrale et de l'Ouest*. coord. Urbain Amoah, pp. 65-66.

Résumé

Cet article recense les différents moyens mis en place en Côte d'Ivoire pour promouvoir la formation des enseignants et futurs enseignants de français. Moyens très limités puisqu'un enseignant de français en collège et Lycée peut n'avoir qu'un DEUG de Lettres Modernes -pour les lycées industriels et commerciaux- une Licence de Lettres Modernes (Licence française) pour les Lycées d'État.

Braun, A. 2005. « SGAV et immersion, la preuve, les faits ». In *Synergies France n°2, « Hommage à Paul Rivenc »*. Coord. Jacques Cortès et Mansour Sayah. pp. 17-20.

Résumé

« La rencontre entre Peter Guberina et Paul Rivenc en 1954 aurait pu n'être qu'un moment furtif où deux scientifiques échangent leur point de vue face à un objet commun. Cette hypothèse pourtant ne se confirmera pas et

heureusement d'ailleurs. C'est que la rencontre de deux êtres passionnés par ce qui allait devenir la didactique des langues, complémentaires dans leur champ disciplinaire respectif ne pouvait aboutir qu'à un projet fondateur et prometteur ». Cette hypothèse concerne la naissance de la « méthodologie SGAV » mise en pratique dans le projet « méthode Saint-Cloud/Zagreb », fruit de leurs travaux conjoints.

Camara, R.G. 2006. « La langue française en Guinée : jeux et enjeux ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n° 1 « Diversité et richesse de la recherche francophone en Afrique centrale et de l'Ouest »*, coord. Par Urbain Amoia. pp. 71-79.

Résumé

La politique éducative du gouvernement guinéen vise à réaliser progressivement l'insertion de l'éducation dans le dispositif de redressement national et l'édification d'une économie fondée sur l'épanouissement de la libre entreprise. Dans ce cadre, cet article tente de donner les principaux axes de développement en matière de rénovation des actions pédagogiques, notamment en matière d'apprentissage des langues.

Caton, F. 2005. « Á la croisée des savoirs ». In *Synergies France n° 2*, op. cit. pp. 21-32.

Résumé

Cet article part d'un questionnement sur ce qui lie les travaux d'un ergonome cognitif à ceux de Paul Rivenc. Pour Caton, « le choix de l'ergonomie peut sembler étrange, mais cette science est à la croisée des sciences cognitives, de la linguistique, de l'informatique, de la psychologie, de la sociologie ». Sa lecture des travaux de Paul Rivenc peut ainsi « amener à des éclairages et des constatations nouvelles, à minima concernant l'approche scientifique et les pratiques qui en découlent ».

Coracini, M.J. 2002. « La configuration identitaire des sujets apprenant et enseignants de FLE » In *Synergies Brésil n° 3, Du Français Langue Étrangère au Français Langue Internationale*, Coordonné par Serge Borg, pp. 66-83.

Résumé

« Identité et post-modernité dans l'enseignement du FLE » : tel était le titre de la communication présentée par Mme Le Professeur Maria José Coracini et dont cet article retrace les idées-maîtresses sur un segment essentiel de la didactique des langues à savoir, les représentations mentales de l'apprenant et de l'enseignant. Ces dernières nous conduisent à explorer des dimensions multiples telles que : l'image de la France, de la langue française, des Français mais aussi et surtout sur les pratiques d'enseignement-apprentissage. Une démarche introspective apte à repenser ou à relativiser bien de nos prénotions et stéréotypes afin de « désinhiber » l'acte didactique dans toute son amplitude et ce, à la lumière de l'hétérogénéité et de la complexité des situations éducatives.

Cortès, J. 2006. « Comparatisme et Didactique des langues-Cultures ». In *Synergies Inde n°1, Approches polyphonique de la langue et de la culture française dans l'Inde historique et contemporaine*, Coordonné par Vidya Vencatesan. pp. 92-99.

Résumé

La question du comparatisme est de toute évidence à sa place en didactologie des langues-cultures puisque tout individu qui veut apprendre à communiquer dans une langue étrangère est d'emblée placé dans cette situation éminemment complexe d'avoir à choisir non seulement les termes qui conviennent aux propos qu'ils tient, mais aussi les attitudes, gestes, mimiques et autres intonations, tempo, rythme, nuances affectives, registre et niveau de communication qu'exige la situation dans laquelle il se trouve placé à un moment quelconque, sous l'influence de péripéties imprévisibles. Ce problème de choix n'est donc pas uniquement d'ordre lexico-grammatical mais s'inscrit dans un processus permanent de confrontation globale entre ce qu'on a l'habitude de faire et de dire en pareilles circonstances lorsqu'on est dans son milieu d'origine, et ce qu'il convient de faire et de dire lorsqu'on évolue dans un autre contexte ethnolinguistique impliquant toutes sortes de règles et de lois qui procèdent d'une autre vision du monde.

Dahlet, P. 2004. « Comprendre la diversité, fonder la pluralité ». In *Synergies Amérique du Nord n°1, Le défi de diversité, congrès mondial de la FIPF d'Atlanta, juillet 2004*. Coord. Par Jacques Cortès, Jean-Pierre Piriou et Béatrice Mousli Bennett. pp.136-141.

Résumé

« En même temps que les valeurs et les modes de vie semblent aujourd'hui converger autour de modèles de communication et de comportements unifiés, de fortes différences se maintiennent et s'affirment entre les régions et les communautés. Elles tiennent à l'importance des identités linguistico-culturelles spécifiques dans le processus dynamique inhérent aux sociétés. Aucune société ne peut naître et se perpétuer sans disposer d'un répertoire de représentation, de langage et d'action qui permettent à ses membres de s'identifier et qui la distinguent de toutes les autres. Mais en même temps il n'y a pas de patrons de langues et de cultures. Aucune ne peut prétendre avoir le monopole de l'universalité »

Dervin, F., Johansson, M., Mutta, M. 2007. « Écriture académique : collaboration multimodale et « co-constructions identitaires » en FLA. In *Synergies Europe n°2, Mobilités virtuelles, et mobilités géographiques dans l'aprenTICEage : Problèmes, enjeux et perspectives*. Coordonné par Enrica Piccardo, Georges-Louis Baron, Aline Gohard-Radenkovic. pp. 93-108.

Résumé

Cette contribution propose une définition de la notion d'expertise en langue et illustre son application dans le cadre d'un cours de recherche dans un département d'études françaises en Finlande. Les concepts de plurilinguisme,

d'écriture académique, d'écriture médiée (par ordinateur, entre autre) et de caméléonisation sont examinés à partir d'expériences d'apprentis-experts de français lors du processus de production de la recherche. L'ensemble de ces éléments forment les piliers de la (re-/dé-)construction d'identités professionnelles et universitaires et de l'apprentissage tout au long de la vie que nous avons intégré dans notre curriculum général.

Diouf, M. 2006. « Le cahier de doléances des habitants de Saint-Louis : contexte et signification ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n°1*, op.cit. pp. 128-133.

Résumé

Les cahiers de doléances des habitants de Saint-Louis à l'Assemblée Nationale française est devenu très tôt un élément constitutif de la mémoire coloniale des habitants du Sénégal et ensuite des originaires des 4 communes, dans la lutte pour le maintien de leur citoyenneté, sans remise en cause de leur statut particulier. Cette mémoire coloniale avait pour objectif de rendre compte de l'élaboration d'un mode de vie, d'être et de pensée, au contact des colons français, sans reniement des traditions africaines et islamiques dans un site insulaire, Saint-Louis du Sénégal. Cette revendication identitaire en construction s'est élaborée dans un contexte d'affrontements commerciaux entre « les habitants », « les négociants » et les administrateurs de la colonie. La logique identitaire des « habitants » soutient en effet un projet commercial : le maintien du monopole qu'ils exercent sur les transactions commerciales avec les royaumes et les habitants du Fleuve Sénégal.

Figel, J. 2006. « Le multilinguisme pour le dialogue interculturel ». In *Synergies Monde n°1, Un fil de soie. Langue française, plurilinguisme et identités européennes*. Vienne, Novembre 2006. Coord. Par Lovy S., Borg S., Rascoet Y. et Soriot D., pp. 19-23.

Résumé

« L'effet des élargissements de l'Union européenne combiné à celui de la mondialisation, accroît les interactions entre les cultures, les religions, les ethnies et les langues en Europe et ailleurs. Face à cette réalité de plus en plus multiculturelle des sociétés européennes, le développement des compétences interculturelles et la promotion du dialogue interculturel apparaissent fondamentaux ».

Galatanu, O. 2005. « La construction discursive des représentants de la langue et de la culture française chez les futurs enseignants du FLE ». In *Synergies Pologne n°2, L'Europe des langues et des cultures. Tome I, Didactologie des langues-cultures*. Coordonné par Malgorzata Pamula et Anita Pylarz. pp. 185-195.

Résumé

Cette recherche se situe à l'interface de la sémantique lexicale et de l'analyse de discours, au service de la recherche en didactique des langues étrangères. Elle articule un modèle de description de significations lexicales susceptible de

rendre compte de leur potentiel évaluatif, et une définition du discours comme pratique de construction de soi et du monde. Le pouvoir de la parole y est appréhendé à la fois comme une voie d'accès privilégiée aux représentations sociales et une force agissante sur ces pratiques. L'étude des représentations qu'ont de la langue et de la culture française les étudiants en français langue étrangère présente un double intérêt :

- Rendre possible la confrontation de différents discours qui participent à la construction du concept de francophonie
- Permettre de formuler des hypothèses sur l'image qu'ont les futurs enseignants de français de leur pratique enseignante et sur le système de valeurs qu'ils investissent dans cette pratique.

Galisson. R. 2002. « Didactologie : de l'éducation aux langues-cultures à l'éducation par les langues-cultures ». In *Synergies Russie n°2, Le pouvoir des mots*. Coordonné par Joseph Sedrati. pp. 51-68.

Résumé

« Dans « l'éducation aux langues-cultures », l'éducation - mise en place préalablement - est le moyen et les langues-cultures sont la fin (le but à atteindre). Alors que dans « l'éducation par les langues-cultures », les langues-cultures sont le moyen, et l'éducation - à mettre en place ultérieurement- est la fin. Cette alternance croisée des facteurs est de nature à faciliter, puis renforcer l'accès aux langues-cultures ; et à approfondir, diversifier, réguler le travail d'éducation lui-même. La conscientisation des deux démarches est d'autant plus nécessaire qu'elles ont pour caractéristique commune de renvoyer à des objets de savoir et de comportement non bornés, qui ne s'achèvent, en principe, qu'avec l'existence (active) des sujets concernés. » (Robert Gallisson)

Gevaert, R. 2006. « L'enseignement du français langue étrangère en Europe : enjeux et stratégies ». In *Synergies Monde n°1*, op. cit. pp. 25-33.

Résumé

L'auteur tente de donner une idée de l'enseignement du FLE en Europe actuellement. S'il définit les tâches et rôles d'un professeur de français, il s'attache aussi à souligner la nécessité d'une approche multidimensionnelle de l'Homme permettant de mieux le comprendre et de l'appréhender dans toutes ses dimensions, notamment sa dimension identitaire. Dans cet échange, il apparaît fondamental de transmettre une certaine idée du français, langue parlée dans les cinq continents du monde, qui permet de voir le monde autrement.

Glowacka, B. 2005. « Quelques interrogations sur la place de l'interculturel dans la formation initiale des enseignants de français ». In *Synergies Pologne n°1*, « Promouvoir la langue française, recherches et formation en Langue-Culture », coordonné par Malgorzata Pamula. pp. 24-27.

Résumé

Donner à l'étude de la langue et de la culture françaises une nouvelle dimension exige une réflexion et des changements qui concernent les objectifs à long terme et en corollaire la méthodologie du travail, le discours des formateurs, les modalités de travail, les textes proposés à l'étude etc. La diversité des pratiques constitue une des tendances fortes de l'école d'aujourd'hui à tous les niveaux d'enseignement. Paraphrasant Watlazwick, disons qu'on ne peut pas ne pas pratiquer la diversité à l'époque de l'Internet, de la pédagogie des échanges et de l'ouverture sur l'autre. Il s'agit sans aucun doute d'un choix disciplinaire qui devrait aller de soi surtout dans les filières universitaires censées former les futurs enseignants de langues. La formation à l'interculturel s'inscrit dans cette philosophie de la formation.

Jereczek-Lipinska, J. 2005. « Défis langagiers, enjeux didactiques dans la formulation des professeurs de FLE à l'époque de la linguistique du discours ». In *Synergies Pologne* n°2, op. cit. pp. 86-101.

Résumé

Dans la société de communication mais surtout de connotation où les jeux de renvois d'images sont permanents, à l'époque de la linguistique discursive et donc d'une perception différente de la langue et du discours, au moment où l'interculturel fait rage tout en sachant que la culture s'attache au discours et non à la langue et enfin munis de cet instrument de travail qui change sans cesse dans un contexte de réalité plurielle (la diversité culturelle de la francophonie ainsi que le métissage culturel au sein des pays francophones), sans oublier les nouveaux supports, nous avons un réel besoin de renouveau dans la formation initiale et continuée des professeurs de FLE. Le processus d'enseignement / apprentissage du FLE est aujourd'hui plus que jamais un domaine mouvant et éclectique. Il vise l'autonomie de l'apprenant dans une démarche sémiologique qui, dans chaque cours, construit une unité de sens en médiation et interaction autour d'un document. Comment partager ces savoirs, savoir-faire et savoir-être pour pouvoir rendre visible en classe de FLE ce qui ne l'est pas au premier abord ?

Koest, P. 2007. « Identité et décentration. Contribution philosophique à la didactique des langues ». In *Synergies Inde* n°2. *Aux sources du dialogue des cultures. regards croisés sur le Moyen-âge en France et en Inde. Hommage au professeur Jean Dufournet.* Coord. par Vidya Vencatesan. pp. 345- 354.

Résumé

Cette contribution philosophique à la didactique des langues analyse la notion d'identité, en montrant qu'elle suppose le regard de l'autre, de l'étranger. Si l'étrangeté de l'autre culture peut provoquer une peur de se perdre et un repli identitaire, elle peut aussi être attractive : dans son rôle de passeur et de traducteur, l'enseignant a pour tâche difficile de se décentrer lui-même et de susciter une « décentration » des apprenants, facilitée par diverses techniques théâtrales. L'apprentissage d'une langue étrangère peut élargir l'horizon de notre identité, dans le respect de celle d'autrui. »

Mosorka, E. 2005. « L'évolution vers une identité bilingue et le paraverbal ». In *Synergies Pologne n°2*, op. cit. pp. 139-145.

Résumé

Étant donné que la communication endolingue est d'habitude considérée comme authentique, on se demande rarement ce qui la rend naturelle et pourquoi on la perçoit comme spontanée. Tout se passe comme s'il n'y avait ni norme ni modèle de communication. Pourtant, au moment où l'on commence à communiquer en langue étrangère, on remarque que le comportement langagier des apprenants ne correspond pas souvent à la situation dans laquelle ils se trouvent, et même s'il y correspond, qu'ils ne se retrouvent pas dans le rôle qu'ils jouent.

L'objectif de cette présentation est d'examiner deux catégories d'identités qui se développent simultanément afin de garantir à l'apprenant l'intériorisation des normes qui fonctionnent dans un milieu socioculturel donné. C'est ainsi qu'identité sociale et individuelle se rejoignent.

En prenant en compte le conflit intérieur qui apparaît souvent dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère (le manque d'intériorisation de la parole), l'article met en même temps l'accent sur l'importance de la mimogestualité. Il semble indispensable de distinguer deux types de gestes : ceux qui permettent d'observer leur rôle dans le processus de transformation constante de l'identité sociale, et ceux qui constituent une illustration de la personnalité et des émotions de la personne communicante, donc exprimant son identité individuelle.

Lallement, F. 2005. « Les enjeux de l'harmonisation des didactiques pour l'enseignement des langues en contexte scolaire plurilingue ». In *Synergies France n°4*, op. cit. pp. 132-137.

Résumé

« Dans de nombreux systèmes éducatifs, l'articulation entre les langues en présence n'a jusqu'à présent pas semblé être une question fondamentale. Or le développement du plurilinguisme au moyen de filières bilingues ou plurilingues, en nombre toujours croissant, appelle à définir d'autres approches et à faire évoluer méthodes et méthodologies. L'harmonisation des didactiques des différentes langues en contact ayant pour objectif une plus grande efficacité des apprentissages et des enseignements devient ainsi un enjeu d'importance dans le cadre de la réforme des systèmes éducatifs à l'ordre du jour dans plusieurs pays européens ». Cet article tente d'en éclairer les enjeux dans le nouveau Cadre commun européen des langues.

Madouta, M. 2006. « La bande dessinée support pédagogique formel au CP pour « apprendre/ enseigner le Français en enseignant / apprendre en français » dans un contexte multilingue : Français et langues du milieu (maternelles) ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n°1*, op. cit. pp. 41-45.

Résumé

Le français occupe une position centrale en Afrique Centrale étant à la fois discipline à enseigner et langue d'enseignement/apprentissage pour toutes les

autres disciplines. Cet article s'interroge sur la manière d'éveiller l'esprit d'enfants gabonais de 6-7 ans, parlant des langues maternelles diverses, et de favoriser l'épanouissement de leurs potentialités linguistiques, intellectuelles et affectives dans une langue européenne, tout en oeuvrant pour garantir la pérennité des cultures africaines.

Mamizara, A. 2006. « La créativité dans la classe de Français ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n°1*, op. cit. pp. 58-61.

Résumé

Enseignante de français à Madagascar, l'auteure de cet article tente de montrer comment le fait d'introduire la poésie par le seul biais de la récitation s'avère finalement insuffisant. Elle rapporte le déroulement de deux séances expérimentales à travers lesquelles les enseignants et les jeunes apprenants jouent avec les mots, jouent à découvrir des expressions poétiques, à écrire des poèmes et des saynètes.

Niang Ba, F. 2006. « Le Français Langue-Seconde au Sénégal ; un environnement de plus en plus francophonisant ». In *Synergies Afrique centrale et de l'Ouest n°1*, op. cit. pp. 67-70.

Résumé

Discussion sur l'enseignement /apprentissage du Français langue Seconde, langue qui nous lie et nous relie depuis des siècles ». L'auteur, de cet article, une inspectrice de l'Éducation Nationale au Sénégal, fait le point sur ce sujet en montrant les divers problèmes matériels et humains auquel est exposé cet enseignement, toutes les améliorations survenues et celles qui restent à faire.

Ploquin, F. 2006. « Les enseignants face au plurilinguisme ». *Synergies Monde n°1*, op. cit. pp. 51-56.

Résumé

Constat que plusieurs initiatives venant des praticiens de l'enseignement apprentissage des langues étrangères s'inscrivent dans un intérêt de plus en plus croissant pour la formation d'un citoyen largement plurilingue. En laissant de côté les échanges favorisés par les différents programmes européens, l'auteure insiste sur l'intercompréhension et la pratique des festivals de théâtre.

Rassolofosson, L. & Rasoazanabony, P. 2006. « L'environnement francophone Malgache aujourd'hui ». In *Synergies Afrique centrale et de l'Ouest n°1*, op.cit. pp. 62-64.

Résumé

Cet article est l'œuvre de deux enseignantes respectivement aux Lycée de Tuléar et de Diego-Suarez. Il présente un état des lieux dans les deux établissements, un exposé sur les difficultés des deux régions et l'explication de leurs divergences explicitées selon leurs spécificités.

Thévenin, A. 2006. « La Mission laïque française et le plurilinguisme scolaire, clé essentielle pour le devenir d'une société cosmopolite rassurée ». In *Synergies Monde n°1*, op. cit. pp. 40-46.

Résumé

« Si l'on excepte son lycée créé en 1906, à Salonique, l'actuelle Thessalonique, alors en terre ottomane, la présence de la Mission laïque française sur le territoire est récente. Mais elle y vient avec une politique éducative où se trouvent fortement imbriqués l'apprentissage de la langue française et le multilinguisme. Cette politique trouve ses origines dans les objectifs que ses fondateurs lui ont assignés dès sa création en 1902 : « il est fondé sous le nom de Mission laïque française une association dont le but est la propagation de l'enseignement laïque dans les colonies et à l'étranger ». C'est dire que l'apprentissage du français se fera (à la différence de l'Alliance française) par des écoles. C'est dire également que ces écoles seront implantées dans des territoires que tout rend différents de la terre métropolitaine ». Cet article développe les principales tâches requises dans l'enseignement du français dans les territoires coloniaux et ouvre le débat sur la mission originellement et toujours humaniste de cet enseignement.

Taryam Boudo Oseo, P. 2006. « L'éducation bilingue : un continuum éducatif comme alternative au système éducatif de base formelle au Burkina Faso ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n°1*, op. cit. pp. 80-89.

Résumé

Au Burkina Faso, le nouveau programme de l'éducation bilingue s'inscrit dans le cadre théorique défini par Josiane F. Hamers et Michel Blanc dans leur ouvrage « Bilinguisme et bilingualité » selon le premier type déjà élaboré par les auteurs, à savoir « l'enseignement est donné parallèlement dans les deux langues, avec ou sans décalage dans l'emploi de ces langues ». L'expérimentation, dont il est question dans cet article, vise à la promotion d'un bilinguisme additif qui favorise la première langue de l'enfant, tout en oeuvrant à lui donner des compétences et une ouverture vers une seconde langue tout en poursuivant le multilinguisme « langues nationales étrangères ». L'auteur rend compte de cette expérience pédagogique et de ses dimensions éducatives.

Viallon, V. 2005. « Communication interculturelle et interaction entre apprenants de FLE et natifs en contexte endolingue ». In *Synergies Venezuela n°1, Réflexions didactiques des Langues-Cultures et Interculturalisme*, coordonné par Yolanda Quintero de Rocon. pp. 67-79.

Résumé

« Parmi les différentes situations d'apprentissage du FLE, le contexte endolingue semble être le milieu idéal pour l'apprenant de langue qui peut mettre en pratique les savoirs et savoir-faire acquis en classe. Pourtant, l'hétérogénéité culturelle des publics qui caractérise le contexte endolingue -étudiants qui viennent notamment de Corée, du Japon et de Chine - pose à l'enseignant

plusieurs problèmes qui viennent se surajouter à l'hétérogénéité linguistique. Il se trouve face à des difficultés qui relèvent de cultures d'enseignement / apprentissage maternelles différentes, de divergences entre les objectifs et les attentes du cours de langue en France et des représentations des étudiants étrangers. » L'auteure s'interroge sur la possibilité de trouver des solutions et des moyens pour remédier aux problèmes que pose cet enseignement dans une telle situation.

LES ENJEUX CULTURELS ET LITTÉRAIRES

Berthet, S. 2006. « La culture française et sa langue ». In *Synergies Inde* n° 1, op. cit. pp. 14-33.

Résumé

La culture française et sa langue représentent une composante importante de la culture indienne contemporaine. Leur diffusion à partir du 19^e siècle s'inscrit dans une tradition d'échange entre l'Inde et l'Europe qui remonte à l'antiquité et qui connaît un tournant après l'arrivée des Portugais sur la péninsule en 1498. Le contexte du développement de la culture française en Inde à l'époque contemporaine est évidemment conditionné par la présence coloniale britannique et l'attitude des élites indiennes à son égard. Suivant une dynamique de construction nationale, ces élites n'en conçoivent pas moins une approche multilatérale des échanges culturels dont bénéficie la culture française.

Blonsky, K. 2005. « Le langage propre du théâtre universitaire. Des aspects linguistiques du travail de théâtre universitaire. À partir de l'expérience du Théâtre de l'entracte, troupe francophone de l'Université Pédagogique de Cracovie ». In *Synergies Pologne* n° 1, op. cit. pp. 126-130.

Résumé

Réflexions destinées à signaler, un peu à rebours, les possibilités d'analyse de l'utilisation du théâtre pour des besoins d'apprentissage de la langue. Ce sont les observations d'une personne pratiquant le théâtre universitaire depuis de nombreuses années et qui, en même temps, enseigne la langue à l'Université où il s'est rendu compte, au fil des années, des très grandes possibilités du théâtre dans ce domaine. »

Bourguignon, D. 2004. « Littérature, identité et rapport à la langue ». In *Synergies France* n° 1 *Crises et affirmations identitaires*. Coordonné par Jacques Cortès. pp. 87-93.

Résumé

« Il n'est pas aisé de définir les lettres belges de langue française, littérature relativement jeune ayant pris son essor avec l'indépendance du pays en 1830. Les appellations sont diverses et controversées : critiques, écrivains et scientifiques

ont longtemps hésité entre « littérature française de Belgique » et « littérature belge de langue française ». Bien plus qu'un conflit de terminologie, il s'agit de deux conceptions opposées, la première considérant la production littéraire belge comme annexée à la France, tandis que la seconde donne aux productions littéraires de Belgique une autonomie et leur reconnaissent des spécificités. Actuellement, après une phase dite centripète, durant laquelle s'est construite une ébauche d'identité littéraire belge, puis centrifuge, marquée par une intégration accrue dans le champ littéraire français, les lettres belges sont arrivées à un stade plus équilibré, caractérisé par la reconnaissance de conditions de production particulières, ainsi que par un rapport complexe et certes complexé à la France et surtout à Paris ». Cet article tente d'en faire un examen complet.

Boutaghou, M. 2007. « Langues, Corps, Histoire. Les langues d'Assia Djebbar ». In *Synergies Inde* n°2, op.cit. pp. 355- 364.

Résumé

« *Langue/Corps/Histoire* » est une lecture en traverse d'Assia Djebbar (La Disparition de la langue française [2003], et l'Amour, la fantasia [1985]) et Anita Desai (Where shall we go this summer ? [1982]) qui dévoile, dans le bilinguisme postcolonial, la difficile négociation entre territoire d'écriture et langues. Chacune des deux auteurs élabore une stratégie de cohabitation entre les langues et les histoires coloniales. Chacune a sa réponse à la territorialisation affective des langues ; la traduction et/ou la créolisation semble(nt) des réponses possibles aux conflits entre les langues, notamment à ceux qui se situent entre l'Histoire coloniale avec ses ruptures, et l'histoire individuelle dans sa recherche d'un espace unique. Nous sommes ainsi renvoyés à la mémoire comme seul territoire de l'effacement des ruptures entre les langues, les corps et l'histoire »

Cortès, J. 2002. « « Mouche ton nez, dis bonjour à la dame ! » Réflexions didactologiques sur la politesse et sur sa vision spéculaire, l'hypocrisie ». In *Synergies Russie* n°2, op. cit. pp. 150-166.

Résumé

L'article commence par un exemple de dysfonctionnement communicatif pour parler de la politesse. L'auteur ne se lance donc pas d'emblée dans des considérations philosophico-culturelles élevées car l'essentiel est moins dans le discours qu'on tient à son propos que dans les comportements qui nous collent à la peau et à la raison (sociale évidemment) quand nous nous frotons à autrui, particulièrement lorsque ce dernier n'a pas été éduqué dans la même galaxie culturelle que nous.

Cortès, J. 2004. « « Cette chose délicate et sacrée... » Laïcité, diversité et paix religieuse ». In *Synergies Amérique du Nord* n°1, op. cit pp. 131-135.

Résumé

« Provocation ou difficulté à surmonter, tout défi comporte une part d'ambiguïté. Il est certain que les concepteurs du Congrès d'Atlanta, en plaçant ce terme au centre de leur problématique, n'ont pas eu en tête d'instaurer une polémique

entre tenants de l'une ou l'autre de ces interprétations. Défier la diversité, pour eux, c'est tenter de trouver un principe directeur de conciliation entre tout ce qui nous sépare en communauté distinctes, majoritairement du point de vue spirituel. Et Dieu seul sait combien ces distinctions peuvent être génératrices de conflits puisqu'on tue et détruit beaucoup, en son nom, depuis le commencement du monde. La laïcité est certainement une belle tentative humaniste de nouer un dialogue apaisé avec son prochain, mais d'aucuns parlent déjà « d'impérialisme laïcard » de la France, et bien des comportements réactionnaires s'exhibent dans le débat contemporain de façon inquiétante. Plus que jamais, donc, il est important de comprendre et de faire comprendre que la laïcité, fille de la liberté de pensée, exclut toute forme de provocation et prosélytisme ».

Delsol, C. 2004. « pluralité et liberté, les bienfaits du conflit ». In *Synergies Amérique du Nord n°1*, op. cit. pp. 60-63.

Résumé

« L'histoire de la culture européenne raconte l'émergence de la diversité acceptée comme condition de la liberté des interprétations du monde. Lorsque le monde n'est compris que d'une vérité unique, l'homme peut croire qu'il vit sous le règne du Vrai et du Bien. Mais ce n'est là qu'une illusion, que le doute européen au fil des siècles s'attache à dénoncer. »

Demorgon, J. 2005. « Une épistémologie sans frontière : complexité des antagonismes de la nature à l'histoire ». In *Synergies France n°4*, op. cit. pp. 77- 109.

Résumé

« La régulation antagoniste nous apparaît comme une donnée profondément transdisciplinaire, non au sens où elle dépasserait les disciplines, mais bien plutôt au sens où elle les traverse toutes ». Cet immense article, propose, dans une première phase, d'établir pourquoi ce que l'auteur énonce là est bien loin d'être une donnée commune de la pensée humaine. Dans une seconde partie, il met en évidence les antagonismes régulateurs dans l'univers en général, aussi bien macrophysique que microphysique, régulation par ailleurs présente en psychologie et en biologie. En troisième lieu, l'auteur montre que, dans l'histoire, les antagonismes s'inscrivent dans trois univers sémantique et les oppositions sont plutôt des personnes, groupes de sociétés et collectivité qui cherchent à détruire d'autres groupes sociaux.

El Moufhim, A. 2004. « L'identité : un caméléon... ou les avatars de l'image de soi ». In *Synergies Pays Riverains de la Baltique n°2, Diversité de la recherche francophone en Sciences Humaines dans l'espace baltique*. Coord. Par Aleksandra Ljalikova. pp. 42-48.

Résumé

« Identité. Une chose étrange que ce mot qui, au début du 21^{ème} siècle, véhicule toujours tant passions et bouleversements. Et chacun y va de ses

revendications. Le sacré. Encore et toujours le sacré. Est-ce une fatalité que le sacré soit parfois lié à des formes de violence ? N'est-ce pas que, bien plus qu'au sacré lui-même, c'est notre rapport à la culture qui serait ici en cause. Autrement dit, à la vision que se font les gens sur la culture, à leur façon de concevoir les choses, de ce qu'ils considèrent comme faisant partie de leur être comme fondement de leur existence. La question est cruciale. Elle s'exprime parfois de façon brutale, d'où le langage de la violence. Ce qui est en soi la communication...d'un malaise. En tout cas, communication ou pas, la langue entre ici (directement ou indirectement) en scène. »

Gubinska, M. 2005. « Écrire dans la langue de l'Autre : quelques réflexions sur la littérature maghrébine de langue française ». In *Synergies Pologne n°1*, op.cit. pp. 151-156.

Résumé

Cet article pose la question fondamentale de la langue d'écriture concernant la littérature maghrébine d'expression française. Elle explore l'univers identitaire à la fois constructif et mortel de cette écriture.

Kadiatou, K.-B. 2006. « Le pouvoir du mot ; un Prélude à la Didactique du texte poétique d'Expression française : une lecture de cri de Zégoua, Gbessi Nokan ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n°1*, op.cit. pp. 52-57.

Résumé

Cet article est une réflexion sur le pouvoir du mot en poésie. Réflexion pluridisciplinaire (psychanalyse, linguistique), où l'auteur explore divers champs lexicaux dans une perspective pédagogique de l'enseignement apprentissage de la langue-culture française à partir de l'étude d'une œuvre francophone : « Cri » de Zegoua Nokan.

Le Blanc, C. 2006. « Pour en finir avec la culture épique ? La réécriture du Mahâbharâta par Sashi Tharaootor dans « the great indian novel ». In *Synergies Inde n°1*, op.cit. pp. 37-47.

Résumé

Une des problématiques récurrentes des histoires de la littérature indienne moderne, notamment de la littérature anglophone, consiste à tenter de retrouver, dans des œuvres s'inscrivant très évidemment dans le genre romanesque occidental, l'héritage des modes de narration traditionnels. Or on peut se demander si certaines œuvres, au contraire, ne témoignent pas d'un désir de s'en détacher et d'un effort pour les mettre à distance. Ainsi, de The Great Indian Novel, publié en 1989 par Shashi Tharoor, haut fonctionnaire aux Nations-Unies. Dès son titre, ce roman se présente comme une réécriture de l'épopée sanskrite du Mahâbhârata, « la grande [guerre]des Bhârata ». En cela, il s'inscrit tout à fait dans une pratique de la réécriture au fondement de la littérature indienne. Mais en choisissant de transposer le conflit épique

à l'époque de la décolonisation de l'Inde, l'auteur nous propose sans doute moins une nouvelle version, fut-elle parodique, d'un texte de référence, qu'une lecture critique de l'histoire de la jeune nation indienne peinant, selon lui, à faire vivre une authentique démocratie, dans un cadre de pensée encore largement épico-mythologique.

Leisner, Sh. 2006. « Une stratégie pour l'enseignement de la Poésie dans la Classe de débutants en Afrique du Sud ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest* n° 1, op. cit. pp. 33-40.

Résumé

L'auteure de cet article rend compte d'une expérience qu'elle a tenté en classe de langue dans l'enseignement de la poésie à travers la chanson et un choix de texte de Prévert, Desnos, Tzara, la Fontaine, Hugo, Verlaine.. l'objectif du professeur est « d'essayer de surmonter les craintes éventuelles de l'étudiant pour cultiver le plaisir, tout en profitant des techniques d'une écriture différent, pour faire sentir « l'essence » d'un pays inconnu et son universalité. L'apprenant finira par savoir repérer des formes linguistiques récurrentes et enfin par manipuler ces éléments pour produire des séquences écrites ou orales ».

Marzouki, A. 2007. « L'appropriation du français au carrefour de la diglossie poétique et des interférences linguistiques et culturelles dans *Nos ancêtres les Bédouins de Salah Garmadi* ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest*, n° 2, op.cit. pp. 147-158.

Résumé

« La lecture du recueil « Nos ancêtres les Bédouins de Salah Garmadi (1933-1982), poète tunisien bilingue et professeur de linguistique arabe, génère deux constats : d'une part l'univers arabe tunisien, avec sa langue, son histoire, son actualité et sa culture, est si ancré dans la trame de l'expression française, que celle-ci n'en est jamais étanche, écho sonore mais semble sans cesse remodelée, métamorphosée et réinventée par toutes les composantes de cet univers, loin de tout académisme linguistique. D'autre part, et parallèlement à cela, les héritages culturels et scolaires français sont tellement présents, interpellés, contredits, pris à parti, dans le rendu même de la réalité tunisienne, que, par moments, le lecteur peine à démêler le contexte tunisien de l'univers français, volontairement associés et brouillés par le poète dans sa manipulation ludique du langage ». cet article ambitionne de montrer comment se font, à travers le langage, ces va-et-vient entre deux univers fusionnés dans toutes leurs diversités respectives.

Midiohouan, G. O. 2006. « L'enseignement de la langue française et de la littérature dans le secondaire à l'Université en Afrique francophone ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest* n° 1, op. cit. pp. 27-32.

Résumé

C'est en février 1972 que la Conférence des Ministres de l'Éducation nationale

des États d'expression française d'Afrique et de Madagascar adopta la réforme prescrivant l'introduction de la littérature africaine dans les programmes d'enseignement du français en Afrique dite francophone. Dans presque tous les pays concernés, l'application de cette réforme ne tarda point à devenir une réalité, même si la conception des programmes, leur exécution et la formation des formateurs posaient de nombreux problèmes. Quel bilan peut-on faire de cette réforme aujourd'hui, plus de vingt-cinq ans après ? Quels sont les nouveaux problèmes qui ont surgi et qui attendent des solutions pour une meilleure efficacité du système ? » Cet article tente d'en donner une idée claire et de faire un bilan de cette réforme.

Morin, E. 2004. « Clarifions : Antisémitisme, antijudaïsme, antiisraélisme ». In *Synergies Pays Riverains de la Baltique n°2*, op.cit. pp. 21-26.

Résumé

« Il y a des mots qu'il faut ré-interroger ; ainsi le mot antisémitisme. En effet ce mot a remplacé l'antijudaïsme chrétien, lequel concevait les Juifs comme porteurs d'une religion coupable d'avoir condamné Jésus, c'est-à-dire, si absurde que soit l'expression pour ce Dieu ressuscité, coupable de déicide. L'antisémitisme, lui, est né du racisme et conçoit les juifs comme ressortissant d'une race inférieure ou perverse, la race sémite. À partir du moment où l'antijudaïsme s'est développé dans le monde arabe, lui-même sémite, l'expression devient aberrante et il faut revenir à l'idée d'antijudaïsme, sans référence désormais au « déicide ». Edgar Morin se penche sur la distinction de ces mots qui n'empêchent nullement des glissements de sens des uns aux autres.

Morin, E. 2006. « Au-delà des Lumières ». In *Synergies Inde n°1*, op.cit. pp. 266-270.

Résumé

« Après l'explosion de la Renaissance, le siècle des Lumières est un moment capital dans l'histoire de la pensée européenne. La grande dialogique qui s'ouvre après la Renaissance, c'est-à-dire la relation à la fois antagoniste et complémentaire entre la foi et le doute, la raison et la religion, trouve son centre dans Pascal, homme de raison et de religion, homme de foi et de doute. Cette grande dialogique au siècle des Lumières se trouve marquée alors par une prépondérance (peut être une hégémonie) de la raison. »

Pomel, F. 2007. « L'effet de miroir dans *Le Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes ». In *Synergies Inde n°2*, op. cit. pp. 115-128.

Résumé

« Le miroir, comme objet emblématique d'un procès de construction identitaire, est envisagé sur trois plans : le roman se construit une identité comme genre reflétant d'autres genres (conte et fable) et d'autres topoï. Le héros construit son identité en se mirant dans des doubles de lui-même qu'ils soient négatifs

(Harpin, les fils du netun, le serpent...), positifs (le lion, l'autour mué) ou ambivalents (Keu, Gauvin, Calogrenant, le vilain, le roi de l'Île aux pucelles) autour d'une fontaine, lieu de réminiscences et miroir des enjeux romanesques, en expérimentant et combinant des images scindées du moi ; le roman enfin construit son sens par une conjointure qui fait se mirer les épisodes entre eux, selon un principe analogique qui met en relief sa dimension initiatique. »

Pychowska, J. 2005. « Créativité dans l'enseignement de la littérature : Georges Simenon et quelques propositions de la lecture/écriture de ses romans ». In *Synergies Pologne n° 1*, op. cit. pp. 116-125.

Résumé

« En 2003, pendant un mois, d'avril à juin, a eu lieu à Varsovie le festival du roman policier et noir français, accompagné d'un festival de cinéma. Cracovie, Katowice, Lodz et Gdansk ont organisé de nombreuses rencontres avec des écrivains et des éditeurs de ce genre considéré longtemps comme mineur et qui permet pourtant une analyse pertinente de la société, bien que vue comme étant celle « d'en bas » »

Rédouane, R. 2005. « D'un pays à un autre où l'enjeu du passage dans Les yeux baissés de Tahar Ben Jelloun ». In *Synergies Pologne n° 1*, op.cit. pp. 157-164.

Résumé

« Le support de cette étude est « Les yeux baissés » de Tahar Ben Jelloun. Ce roman, publié en 1991 au Seuil, livre un texte où la question de l'usage du français prend une dimension fort intéressante et apparaît comme une nécessité de survie et un désir d'épanouissement pour la protagoniste du roman, une jeune fille immigrée à Paris. En effet, cette dernière quitte avec ses parents le Sud du Maroc vers la France où l'apprentissage de la langue française lui fait découvrir un monde nouveau.

À partir de la notion de « passage », il s'agit de voir comment est vécu le déchirement entre deux cultures peut être inconciliables et de déterminer comment est perçu le passage entre deux pays et deux identités. L'auteur tente aussi de saisir les enjeux symboliques du passage linguistique où l'apprentissage du français permet à la protagoniste du roman de découvrir un monde inouï, d'élargir ses visions et de chérir une langue nouvelle qui contribue à renforcer sa personnalité et asseoir sa singularité identitaire ».

Retailé, D. 2006. « Afrique, géographie spontanée et espace mobile ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n° 1* op. cit. pp. 101-127.

Résumé

Comment comprendre l'Afrique sans se laisser piéger dans les stéréotypes de l'exception africaine, même et surtout lorsque ces stéréotypes se présentent dans le cadre d'un discours scientifique à prétention universaliste (une géographie de géographes) coupé des réalités humaines.

Saifi, S. 2004 : « Réflexion sur le métissage dans la littérature maghrébine d'expression française ». In *Synergies France* n°1, op. cit. pp. 81-86.

Résumé

Le texte maghrébin de langue française tient aujourd'hui une place non négligeable dans le paysage littéraire international en dépit des prédictions pessimistes répandues à son encontre deux ou trois décennies plus tôt. Cette littérature en constance évolution se démarque de celle de ses débuts tant par les thèmes abordés que par l'écriture. On se demande souvent à quel type de littérature rattacher les auteurs maghrébins. Problème de classement explicable sans doute par l'interculturalité et sa conséquence naturelle : le métissage. Pour mettre en lumière ce processus complexe, après un rapide survol de l'évolution littéraire du Maghreb, les lignes qui suivent examineront le Talismano d'Abdelwahhab Meddeb et la Mémoire tatouée d'Abdelkébir Khatibi.

Sayah, M. 2002. « Le discours de la désobéissance : en verlan et contre tous ». In *Synergies Russie* n°1, op.cit. pp. 167-178.

Résumé

L'auteur, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse le Mirail aborde ici, dans sa crudité (pudeur excessive s'abstenir), la question du langage des jeunes des quartiers dits « sensibles ». S'il est un domaine où s'exprime le mieux la violence, c'est bien sûr celui des actes de parole « en verlan et contre tous » jouant avec les mots pour tromper le « bourge », détruire ses repères, avouer surtout, mais implicitement (encore pudeur) une souffrance d'adolescent condamné à la solitude et à la subversion de tout ce qui le nie, le condamne ou l'ignore. Les lignes qui suivent sont un document sociolinguistique et culturel écrit avec passion, finesse et compréhension sur un aspect incontournable de la France contemporaine.

Sefta K. 2005. « Au-delà des frontières des systèmes et des représentations culturellement marqués en situation scolaire ». In *Synergies France* n°4, op. cit. pp. 220-225.

Résumé

L'enfant d'une autre langue-culture qui entre dans le système académique français va devoir, grâce à l'appropriation de la langue-culture française à l'école, les dépasser alors que ses systèmes propres de représentation culturelle sont toujours là. Cet article tente d'analyser la façon suivant laquelle de tels enfants entrent dans l'écrit en français, à partir de leur propres bases linguistiques et identitaires préconstruites, d'abord au niveau de la langue, ensuite du récit, enfin de l'énonciation et de la culture.

Sirdeshpande, M. 2007. « Rabelais philosophe et penseur : une perspective indienne ». In *Synergies Inde* n°2, op. cit. pp. 307-320.

Résumé

« Cet article est une étude comparative des écrits de Rabelais et de la pensée

indienne. C'est donc avant tout l'analyse comparative croisée de deux cultures. Le travail est fondé sur la définition de textes auxquels le lecteur fait appel de façon spontanée lorsqu'il lit n'importe quelle œuvre littéraire. Des similarités et des ressemblances sont profondément présentes dans sa psyché. Un Indien lit d'évidence Rabelais à travers le prisme de sa culture, de ses traditions et de sa philosophie. Tout cela conduit à la découverte de différences intéressantes sur l'idée que se font de la vie les penseurs indiens et occidentaux. En analysant Rabelais, si légèrement que ce soit, l'auteur met le doigt sur des différences qui révèlent l'éthos et la spécificité de chaque culture. »

Vallejo-Gomez, N. 2005. « La question de l'Autre en temps d'hégémonie ». In *Synergies Venezuela n°1*, op. cit. pp. 97-105.

Résumé

« Le bon sens pratique devrait toujours prévaloir dès que l'on pose la question de l'Autre. Car, à l'évidence, il y a interdépendance des uns et des autres. Il n'est guère nécessaire de présupposer dans ce questionnement un lien naturel de sociabilité préexistant ou une certitude subjective absolue, sauf à passer en revue des paradoxes et des jeux dialectiques. Dès lors, l'expérience de l'Autre est là, au jour le jour, et pour ainsi dire « sous la main ». C'est une donnée de fait qu'un être raisonnable, poli et discret saisit d'emblée. Il l'intègre comme une chose immédiate, inexplicable et inintelligible, qu'il s'agisse de ses proches dans l'ordre des sentiments ou du prochain dans l'ordre du droit, de la morale et de l'éthique. Le passage de l'Un à l'Autre n'est pas naturel. Mais le pivotement de la double identité ou unité complexe du moi comme pouvant être simultanément, par la faculté de l'imagination, identique et différent, un et multiple, ne l'est pas d'avantage. L'auteur ne manque pas de le souligner tout au long de ces aperçus pour retenir la leçon d'un lien juridique dans le rapport à l'Autre et rappeler l'humanisme juridique dans l'héritage de la latinité »

Vencatesan, V. 2007. « Portraits de femmes Francophones Indiennes, Mumbai » In *Synergies Inde n°1*, op. cit. pp. 34-36.

Résumé

La langue française connaît une carrière sur la côte ouest de l'Inde. Elle ne jouit d'aucun soutien politique de la compagnie des Indes et de la couronne britannique ensuite. Les Parsis et le cercle Littéraire, la bibliothèque franco-parsie sont d'un grand soutien. Introduite à l'Université de Bombay en 1886, la francophonie s'est réinventée sans cesse au cours des décennies et s'épanouit pleinement.

Zaghouani-Dhaouadi, H. 2008. « Essai de Didactologie des Langues-Cultures. Pour une nouvelle conception de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures ». In *Synergies Espagne n°1*, coordonné par Sophie Aubin. pp. 75-88.

Résumé

Cette contribution porte une réflexion sur le concept même de Didactologie

des Langues-Cultures, les implicites scientifiques, notamment didactiques et philosophiques de son choix : les motivations de l'association de deux domaines constitutifs de la vie humaine, à savoir la langue et la culture et de leur rapports constitutifs qui amènent l'auteur à distinguer « culture » et « civilisation » en se référant à ethnologues tel C.L. Strauss ; à s'interroger sur le sens même du mot « culture » examiné par Hannah Arendt et à concevoir que la voie latino-grecque est, sans aucun doute, un modèle de civilisation universelle à suivre sans rougir de honte !

LES ENJEUX SOCIOPOLITIQUES

Alrabadi, E., 2004. « Le français en Jordanie, Statut, rôle et image ». In Synergies France n° 1, op. cit. pp. 101-107.

Résumé

La Jordanie est un pays monolingue. L'arabe est la langue nationale et officielle du pays. Il est parlé sur tout le territoire jordanien sous forme de plusieurs dialectes. Chaque région se caractérise par un parler spécifique marqué par un accent particulier ou des expressions propres. Mais l'anglais n'a pas disparu complètement du paysage national, conservant certains privilèges dans le domaine de l'éducation et des affaires et dès 2001-2002, il est obligatoire dans toutes les écoles publiques dès la première classe du primaire. Mais la langue française semble elle aussi avoir une place privilégiée dans l'enseignement depuis la signature des accords de coopération entre la France et la Jordanie. Cette article tente de montrer la place que prend de plus en plus la langue française dans la société jordanienne.

Balawi, I. 2004. « L'application de la loi du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française. Présentation (partielle) du Rapport 2001 au Parlement » In Synergies France n° 1, op. cit. pp. 117-124.

Résumé

Dans son article 22, la loi française n°94-665 relative à l'emploi de la langue française stipule : chaque année, le gouvernement communique aux assemblées, avant le 15 septembre, un rapport sur l'application de la présente loi et des dispositions des conventions internationales. Ce rapport s'articule autour de dix point dont deux qui seront analysés dans cet article, à savoir, les points 1 « suivi de l'application de la loi », le point 2 « information des consommateurs » et 10 « la promotion du français et de la diversité culturelle et linguistique ». Il s'agit pour l'auteur d'analyser ces points en insistant sur « l'adoption d'une politique linguistique cohérente et ambitieuse de la langue française pour accompagner et enrichir concrètement le débat international sur la diversité linguistico-culturelle. »

Balawi, I. 2005. « Le Terrorisme. Problématique d'une définition » In *Synergies Monde Arabe n°2. L'enseignement du français dans les pays méditerranéens*. Coordonné par Ibrahim al Balawi, Mansour Sayah et Jacques Cortès. pp. 111-117.

Résumé

Dans les lignes qui suivent, l'auteur part du constat pessimiste d'une incommunicabilité culturelle et idéologique fondée sur l'examen d'une situation contemporaine explosive et sur l'ambiguïté même de définir cette situation alarmante. Aujourd'hui, on constate, malheureusement, que le cycle de la violence et du terrorisme s'est étendu pour dépasser presque toutes les frontières de la planète terre, ce qui menace l'ordre mondial, les intérêts des peuples et des citoyens, la sécurité internationale, les droits et la liberté »

Boukoulou, C. 2004. « Les parlers des jeunes de Sarcelles (Val-d'Oise) » In *Synergies France 1*, op. cit. pp. 40-45.

Résumé

Le besoin des jeunes des banlieues de revendiquer leur identité est le même partout. Sarcelles ne fait donc pas exception. Cette revendication est liée à une situation de mixité linguistique engendrant ce que l'on nomme les « parlers des jeunes », fonctionnalité nouvelle de la langue à visée de quête identitaire. La banlieue est à sa manière une Cité fonctionnant comme un lieu d'unification linguistique pour raison d'efficacité véhiculaire. Cet article tente de comprendre les représentations linguistiques de ces jeunes dans toute leur diversité à partir du français standard, et d'une enquête dont il tente de restituer « sur le vif » le dynamisme langagier et la division spatiale du grand ensemble de Sarcelles. »

Brague, R. 2005. « Quelques difficultés pour comprendre l'islam ». In *Synergies Monde Arabe n°2*, op. cit. 118-128.

« À la suite des événements du 11 septembre, l'islamologie est devenue à la mode. Cette discipline avait déjà le vent en poupe. On parle plus que jamais, sous tous les tons. Les spécialistes poussent comme des champignons. Quel bonheur !

De moi, vous ne devez attendre aucune présentation générale de l'islam à l'usage des non-musulmans. On trouve déjà cela en abondance sur le marché. De plus je ne suis nullement spécialiste de l'islam, mais simplement un philosophe qui s'occupe de philosophes juifs et islamiques du Moyen-Âge. Cela ne suffit en rien pour poser à l'islamologue. Cela permet en tout cas de limiter radicalement le domaine auquel je me cantonnerai : comme philosophe, celui des principes, comme médiéviste, la période médiévale.

De l'islam, je ne parlerai ici que de façon marginale et indirecte. Je voudrais plutôt m'interroger sur ce qui est dit sur l'islam - de la part des Musulmans comme des non-musulmans -, réfléchir au carré, donc. En bon agent provocateur, j'ai préféré indiquer des difficultés qui se présentent dans la compréhension mutuelle entre Musulmans et non musulmans. Du coup, il me faudra nécessairement et très consciemment mettre le doigt là où cela fait mal »

Calvet, L-J. 2006. « Externe, interne, horizontale ou verticale : défendre quelle diversité ? ». In *Synergies Monde n°1* op.cit. pp. 57-61.

Résumé

L'auteur aborde la question de la diversité linguistique et culturelle défendue par l'OIF. Pour lui, elle ne peut être comprise que dans une « réflexion sur ses dimensions horizontale, verticale, interne et externe » qu'il développe. Il est important, ainsi, que la défense de la diversité implique la conservation de la multiplicité des langues contre le danger de dérive tendancielle vers une langue unique qui à terme pourrait être synonyme de pensée unique (diversité externe). De même, les langues gravitant autour de la langue française en France et dans le reste du monde doivent être elles-mêmes autant défendues les unes par rapport aux autres pour une écologie des langues du monde. « La galaxie francophone pourrait alors être considérée comme un ferment de liberté linguistique, un ferment de diversité, c'est-à-dire au bout du compte un ferment de démocratie »

Calvet, L-J. 2006. « Mondialisation, langues et politiques linguistiques ». In *Synergies Chine n°2, Éclectisme méthodologique en Chine, sa perception et ses pratiques*. Coord. Par Fu Rong, Li Keyong, Pu Zhihong, Jean-Jacques Richer et Claire Saillard. pp. 209-219.

Résumé

On parle beaucoup de la mondialisation, et, depuis la réunion de l'OMC à Seattle, elle est devenue un enjeu médiatisé : on est pour ou contre, on la combat, on la défend. Les uns évoquent la « malbouffe » et les dangers de « Mcdonaldisation », les autres les lois du marché...Or cette mondialisation a un versant linguistique, symbolisé par la domination mondiale de l'anglais, qui est à la fois une réalité mesurable et l'objet de discours critiques ou laudateurs. L'auteur se propose, dans un premier temps, de présenter ce versant linguistique de la mondialisation dans les termes du modèle gravitationnel (Calvet 1999), puis d'analyser les réactions à cette mondialisation linguistique pour enfin présenter les embryons d'une stratégie qui semble se dessiner aujourd'hui dans la Francophonie pour tenter de lutter contre la mondialisation linguistique.

Candelier, M. 2006. « Éveil aux langues, formation plurilingue et enseignement du français ». In *Synergies Monde n°1*, op. cit. pp. 67- 76.

Résumé

Cet article reprend l'essentiel d'une conférence donnée lors du colloque de la FIPF en Juin 2005 à Sèvres. L'auteur s'attache à montrer que l'éveil aux langues ne peut suffire à l'apprentissage d'une langue particulière, mais qu'il est en revanche, dès le primaire, une approche même des langues au cours de laquelle la diversité linguistique est traitée en tant qu'objet d'activité pédagogique. L'ouverture à la diversité linguistique et culturelle est ainsi un travail progressif visant à développer l'aptitude des élèves à analyser et observer les langues, la curiosité et le désir de connaître des langues diversifiées, et ainsi de favoriser des connaissances relatives à la présence et aux statuts des langues dans l'environnement à la fois immédiat, lointain et très lointain.

Cortès, J. Sayah, M., Zaghouani-Dhaouadi, H. 2008. « Pour un enseignement de l'humanisme. Essai de Didactologie des Langues-Cultures ». In *Synergies Monde n° 4, Hommage à Edgar Morin pour son 87^{ème} Anniversaire*. pp. 81-96.

Résumé

Que devrait enseigner l'école du 21^{ème} siècle aux enfants de la terre ? Quel est le rôle de l'école dans les nouveaux enjeux du monde actuel ? Certes, l'école donne des diplômes, mais est-ce qu'elle donne une culture de l'Homme, des repères pour affronter les difficultés auxquelles on devra faire face : guerres de religions, conflits ethniques et culturels, dévalorisation des humanités pour la promotion d'un univers de la gestion économique et du développement technique ? La spécialisation a fragmenté les savoirs pour plonger l'humanité dans la barbarie. L'école, comme le propose cet article, est le lieu privilégié de toutes les réformes futures de l'Esprit dans le sens de l'humanisation et de l'humanisation des individus. Il est donc vital, comme l'annonce Edgar Morin, dans La méthode 5, d'enseigner l'humanité à l'humanité ».

Cortès, J. 2004. « Dialogue des cultures, Religions et Enseignement des Langues ». In *Synergies Monde Arabe n°2*, op. cit. pp. 129- 133.

Résumé

L'auteur part du constat pessimiste d'une incommunicabilité culturelle fondée sur l'examen d'une situation contemporaine explosive, sur l'ambiguïté même du concept de culture, sur les erreurs des économistes et politologues et sur les dérives coupables du sentiment religieux...pour faire le vœu d'un « désarmement des cultures» seul capable à ses yeux de donner vie à un véritable dialogue entre les hommes de la « Terre-patrie », mais sous la réserve expresse que le problème éducatif concernant l'enseignement-apprentissage des langues-cultures soit enfin posé avec sérieux, conviction, dynamisme et générosité par les Gouvernements du monde, et non plus relégué dans le fourre-tout de l'applicationnisme traditionnel.

Cortès, J. 2006. « La Francophonie à l'aube des indépendances ». In *Synergies Chine n° 2*, op. cit. pp. 193-207.

Résumé

Quatre mois après la déclaration de l'indépendance de l'Algérie, Jean-Marie Domenach et Camille Bourniquel co-dirigent le n°311 de la revue Esprit consacré à la langue française. Le titre choisi : « Le français, langue vivante », est une réponse à ceux qui douteraient désormais du destin international de la France. Crainte peu fondée pour les deux écrivains qui considèrent que « pour être au niveau de la communication mondiale, pour entrer plus vite dans les secrets de la technique, des nations nouvelles recourent à des langues que l'histoire a dotées d'une fonction supranationale. Le français est l'une d'entre elles ». L'ensemble des articles rassemblés défend (ou plus rarement conteste) cette affirmation. La Francophonie, comme tout objet de réflexion, a une histoire. Cet article n'a d'autre ambition que d'en étudier une phase particulièrement émouvante.

Dahlet, P. 2004. « L'identité à l'épreuve du multiple ». In *Synergies Italie n° 1. Parcours didactiques et perspectives éducatives*. Coordonné par Serge Borg. pp. 59-67.

Résumé : « L'identité défendue :

On a pu longtemps l'ignorer ou feindre de l'ignorer. Aujourd'hui on ne peut plus. À l'heure où l'identité structure tout à la fois les imaginaires et les stratégies en réaction aux puissants facteurs d'unification du monde, force est de constater que la persistance et la défense d'identités culturelles différenciées constituent un processus historique ininterrompu. Face à l'expansion annoncée d'une hyper identité globalisante, les identités acquises, quelle que soit la sphère d'attachement dont elles se réclament (nationale, ethnique, religieuse, linguistique, professionnelle, familiale ou autre..), continuent à définir des communautés et des valeurs qui peuvent faire preuve d'une cohérence et d'une résistance étonnantes, compte tenu de l'inégalité des forces en présence.»

Demorgon, J. 2008. « Comprendre les identités nationales, construire une Europe des échanges ». In *Synergies Espagne n° 1*, op. cit. pp. 33-40.

Résumé

La question des flux migratoires, conséquence des colonisations d'hier ou de l'actuelle mondialisation, marque décisivement l'image que se font les Européens de leur identité. Or point de construction européenne démocratique sans une réelle connaissance de la genèse des transformations subies dans les différents pays par ce sentiments identitaire. Parcours donc à travers deux grandes perspectives géohistoriennes des formes de société et des secteurs d'activités pour ébaucher un vaste champ d'enseignement et d'apprentissage. Rien moins qu'une nouvelle frontière : celle de la connaissance des pays, de leurs cultures, leurs langues et leur stratégies passées ou actuelles.

Frances D. E. 2005. « Révélations personnelles dans le dialogue politique vénézuélien : formes, fonctions, conditions et buts ». In *Synergies Venezuela n° 1*, op. cit. pp. 106-126.

Résumé

L'une des caractéristiques des interactions quotidiennes entretenues entre des parlants en situation sociale de proximité réside dans le fait qu'ils se communiquent des aspects de leur vie privée, de leurs activités, émotions et sentiments. Il s'agit d'une activité communicative, inattendue dans le discours des politiciens, axée thématiquement sur les problèmes et les activités qui ont trait à la sphère publique. Dans son émission hebdomadaire, radiophonique et télévisée, le président vénézuélien, Hugo Chavez, établit avec son auditoire un dialogue marqué par un registre informel, saturé d'anecdotes et confidences tirées de son expérience personnelle. Notre objectif est de décrire le phénomène des révélations personnelles dans ce contexte particulier à partir des mécanismes interactifs et des cadres thématiques qui en favorisent le surgissement, tout en tenant compte des ressources linguistiques déployées et des fonctions stratégiques accomplies dans l'interaction avec l'auditoire.

L'analyse d'un ensemble d'échantillons discursifs se réalise à la lumière de théories linguistiques, du concept sociologique d'image et de théorie pragmatique afin de découvrir les conditions qui accompagnent cette activité discursive ainsi que ses buts. L'analyse rend évidente la façon dont le président vénézuélien joue un rôle important dans la construction de la valorisation personnelle et de l'établissement d'une relation de proximité ou solidarité avec une partie de son auditoire.

Galligani, S. 2005. « L'étranger d'ici venu d'ailleurs et ses langues face à la politique d'accueil des étrangers en France : l'exemple du Contrat d'Accueil et d'Intégration ». In *Synergies France n°4*, op. cit. pp. 178-183.

Résumé

« La thématique des frontières en contexte migratoire représente un poste d'observation intéressant si on se préoccupe d'étudier les actions de la politique linguistique en matière d'« accueil » de l'étranger sur le territoire de fixation. » Dans cet article, l'auteur s'attache à « formuler quelques remarques sur les effets de la politique d'intégration menée en France, sur l'étranger et ses langues ». Ainsi elle s'interroge notamment, dans le cadre du Contrat d'Accueil et d'Intégration mis en place depuis 2003 en France, sur « la prise en considération du parcours individuel de l'étranger, tant sur le plan de sa/ses langue(s) que de son identité linguistique et culturelle ».

Guzman, M. 2007. «Intégration V/S identité : le cas de l'éducation ». In *Synergies Chili n°3, Pluralité linguistique et approches interculturelles*, Coordonné par Philippe Blanchet et Olga Maria Diaz. pp. 156-165.

Résumé

Malgré les politiques et les lois de l'État du Chili, une brèche est encore perceptible entre deux réalités qu'on nommerait « développer la nation » ou « respecter la diversité culturelle ». Si on les interrogeait, il est probable qu'aucun citoyen ne se déclarerait contre le progrès associé aux politiques économiques, idée que nous partageons nous-mêmes, parce que nous croyons que ce n'est pas en freinant ce développement qu'on résout les problèmes sociaux. Le fait est que nous ne pouvons pas rester impassibles face à la situation observée, et qui concerne une sorte d'extermination programmée, progressive et irréversible de ceux qui, parce qu'ils constituent une minorité ne sont pas considérés dans ce processus : les peuples originaires du Chili.

Par delà une intégration dans notre société, on a entamé le processus de « chilénisation » des communautés indigènes qui survivent, malgré les efforts que celles-ci font pour maintenir leurs traditions et autonomie, elles finissent par faire partie d'une culture qui ne montre pas un réel souci pour les reconnaître à l'intérieur de son système. Le but de ce travail est d'étudier les possibilités d'intégration réelle que la société chilienne offre aux cultures indigènes à travers l'éducation. À cet effet, nos objectifs sont les suivants : Objectifs général : visualiser le problème de l'intégration des cultures indigènes dans la sociétés chilienne à travers son système éducatif national. Objectif Spécifique : connaître les principes sur lesquels

se fondent le respect à la diversité culturelle dans le discours de la Réforme. Nous chercherons tout spécialement à voir s'il existe des impropriétés entre ce discours « intégrationniste » et le respect de la diversité culturelle.

Mazauric, C. 2007. « Les rapporteurs de l'Afrance : de la négociation identitaire aux pistes didactiques ». In *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest* n°2, op.cit. pp. 175-185.

Résumé

« On le sait, le néologisme de « l'Afrance » n'est pas de notre création, mais de celle d'Alain Gomis, qui a donné, en 2001, ce titre à son beau film. Un néologisme similaire -la Françafrique »- désigne de manière désormais quasi usuelle les turpitudes néocoloniales. Mais le raccourci saturé de sens, à double détente de « l'Afrance » est pour sa part riche d'un paradoxe : dans le même instant, on y décèle l'harmonie d'un visage hideux, masqué « de petitesse et de haine », de cette « France qui n'est pas France », déjà stigmatisée par Senghor dans sa Prière de paix. C'est cette Afrance ambivalente, tout à la fois métisse et Afrance, dont nous nous proposons d'explorer la blessure identitaire, d'où sourdent tout à la fois douleur et énergie. »

Minko, D. 2004. « Le marquage identitaire dans le français gabonais ». In *Synergies France* n°1, op. cit. pp. 73-80.

Résumé

Cet article présente la place de la langue française et celle des langues locales au Gabon. Il vise aussi à montrer que la langue française n'est pas seulement un instrument de communication entre Gabonais n'appartenant pas au même groupe ethnolinguistique, mais que dans les faits, elle représente aussi autre chose que montrent bien les réponses d'une enquête sociolinguistique effectuée à Libreville en 2001. cette enquête indique que l'utilisation du français par les Gabonais véhicule certaines informations voilées. La langue française dans notre cas peut donc permettre de dévoiler l'identité des locuteurs à travers leur accent : c'est le marquage identitaire. Du point de vue sociolinguistique, il peut se définir comme étant cet indice linguistique à partir duquel on peut procéder à l'identification géographique d'un locuteur par sa façon de parler français. L'article résume d'abord la politique linguistique du Gabon puis présente les enquêtes et l'analyse qui en été faites.

Le Moigne, J-L. 2006. « Communication et culture, le plus étrange des problèmes », langues et culture passant sans arrêt les unes dans les autres ». In *Synergies Monde* n°1, op. cit. pp. 81-87.

Résumé

« Le paradoxe est familier, au moins pour les esprits « cartésiens » : Chacun comprend que la communication entre les êtres comme entre les peuples devrait être impossible, surtout si elle est langagière : comment communiquer effectivement

la souffrance d'une humiliation par moi seul perçue ou le souvenir ineffable du goût de cette madeleine trempée dans cette tasse de thé ? Certes « on peut tout dire, assure l'écrivain. Mais peut-on tout entendre ? ». Et peut-on entendre ce que l'autre voulait vraiment nous dire et peut être nous dissimuler ? » Cet article se place au cœur même d'une véritable politique de la communication. »

Morin, E. 2008. « Pourquoi enseigner la compréhension humaine ? » In *Synergies Espagne* n° 1, op. cit. pp. 25-31.

Résumé

L'enseignement de la compréhension humaine doit être intégré dans tous les systèmes éducatifs afin de lutter contre les formes les plus dangereuses d'incompréhension (égocentrisme, indifférence) qui font des ravages dans toutes les relations humaines (haines, guerres, génocides), s'infiltrant à tous les niveaux de l'échelle planétaire, bien que nous soyons dans l'ère de la communication et de l'information. En dépassant largement les limites de la compréhension objective, nous arriverons à une perception non réductrice de l'être humain, naturellement partagé entre la raison et la folie.

Morales Painemal, N. 2007. « La spiritualité du peuple Mapuche du Chili reflétée dans sa langue ». In revue *Synergies Chili* n° 3, op. cit. pp. 166- 170.

Résumé

L'une des caractéristiques attribuées aux communautés indigènes dans le monde est sa spiritualité marquée et sa relation particulière avec l'environnement et sa propre vie. Ainsi, quand notre monde, qui est étouffé par différentes et fortes crises, prend le risque de perdre cette caractéristique, nous concluons que le monde « civilisé » a perdu cette condition spirituelle contrairement à ce qui se passe dans le monde indigène. Cette spiritualité que manifestent les peuples indigènes peut être vue à la fois comme un obstacle pour son intégration à un monde matérialiste chaque fois plus globalisé et technologique, mais dans cette vision des choses, on peut constater que la caractéristique de la spiritualité constitue un facteur fort pour ce qui est de l'unité et de la résistance qui sont les bases même de leur épistémologie ontologique. Les cultures indigènes spécifiques se réfugient dans leur spiritualité pour conserver leurs biens les plus chers : la connaissance et les valeurs éthiques et morales, leur éthos, avec lesquels ils créent leur propre vision du monde, leur « weltanschauung », leur cosmovision.

Pochat, L. 2008. « Marches. Propos pour Edgar Morin ». In *Synergies Monde* n° 4, op. cit. pp. 199-203.

Résumé

« Autant que cela puisse paraître étrange, l'œuvre d'Edgar Morin reflète l'Unité, une pensée universelle qui me fait plonger dans le monde amérindien méconnu. Entre mythe, rite et devoir du sacré, j'ai identifié des caractères communs, une

connaissance de l'infini qui parcourent la philosophie ou la conception d'une vie d'Edgar Morin. Lorsqu'on se penche sur la civilisation amérindienne et plus largement sur l'histoire des peuples indigènes, nous ne pouvons pas rester indifférents parce qu'elles contiennent notre avenir sur cette Terre-Monde. Le message d'Edgar Morin va au-delà du mortel, c'est de l'avenir dont il est question, de nos modes de pensée et de notre incompréhension de l'autre. »

Rainavo, V. 2005. « Mobilité, appartenance et trajectoires professionnelles : pour une nouvelle lecture de la (dis-) continuité chez l'adulte malgache francophone. » In *Synergies Europe n°2*, op.cit. pp. 53-74.

Résumé

Mobilité et médiation vont de pair dans le domaine de l'apprentissage des adultes. C'est ce que tend à montrer, sur une petite échelle, une enquête menée auprès de trois groupes d'enseignants dans un cadre universitaire de formation professionnelle : représentations positives liées à l'évolution de leurs propres itinéraires face à des contextes fortement soumis au changement, stratégies d'objectivation, de mise en perspective et de surcompensation, et d'une grande capacité de résilience. L'efficacité de la formation pourrait être renforcée par l'élargissement de ce type de recherche ainsi que la prise de en compte du potentiel scientifique et humain dont disposent ces acteurs de la réforme.

Salvan, M. 2007. « La mobilité des parents de migrants roumains : modèles de socialisation et liens identitaires ». In *Synergies Europe n°2*, op. cit. pp. 75-92.

Résumé

En pratiquant une mobilité après l'immobilisme forcé d'avant 1989, les ressortissants roumains se découvrent et s'inventent un statut au regard des sociétés occidentales. Parmi eux, les parents de migrants sont assez nombreux à assumer un rôle complexe et audacieux de médiateurs entre deux univers de référence, et cela de multiples façons. Cet article, tente de montrer, à partir d'observations sur le terrain, la possibilité que se donnent ces parents de tisser des liens identitaires, au prix d'une mobilité épouvante, qui peut fragiliser certaines personnes et les conduire à s'interroger sur la légitimité de leur rôle.

Yaïche, F. 2004. « Simulations globales et enseignement bilingue. « Étrangers à nous-mêmes ». In *Synergies France 1*, op. cit. pp. 125-131.

Résumé

« Tous les enseignants de classes bilingues vous le diront, le grand risque de ce type d'apprentissage reste le bourrage de crânes dû aux horaires lourds et aux bout du compte, « l'overdose ». Ce qui est au début un projet exaltant - la maîtrise d'une langue étrangère - devient « galère » où la lassitude le dispute à la monotonie. Ennui et démotivation donc pour l'élève, découragement pour l'enseignant, en un mot, contre-performant ! Comment éviter cet écueil ? »

Zaghouani-Dhaouadi, H. 2008. « Edgar Morin, aux fondements d'une politique de l'Homme ». In Synergies Monde n°4, op. cit. pp. 147-163.

Résumé

« Cet article se veut une réflexion sur la dimension politique de l'œuvre d'Edgar Morin. Toute sa démarche, en effet, découle d'une vive sensibilité aux questions que l'homme se pose actuellement sur son rapport au monde. Il s'agit, non seulement, de repenser la pensée et de l'inscrire dans la complexité, mais aussi d'arriver à comprendre que ce processus spiralaire de réflexion est lui-même un projet politique impliquant chacun dans l'avenir de l'humanité et de la terre. Pour bien penser, il faut mieux vivre et pour mieux vivre, il est nécessaire de réformer la politique en fondant une véritable anthropolitique où les hommes parviendront à mieux communiquer, mettant fin à « l'âge de fer planétaire », barbare et abject de notre univers actuel. »
